

Gérard Benz : le voyageur du temps

Autor(en): **Rey, Marylou**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gérard Benz

Le voyageur du temps

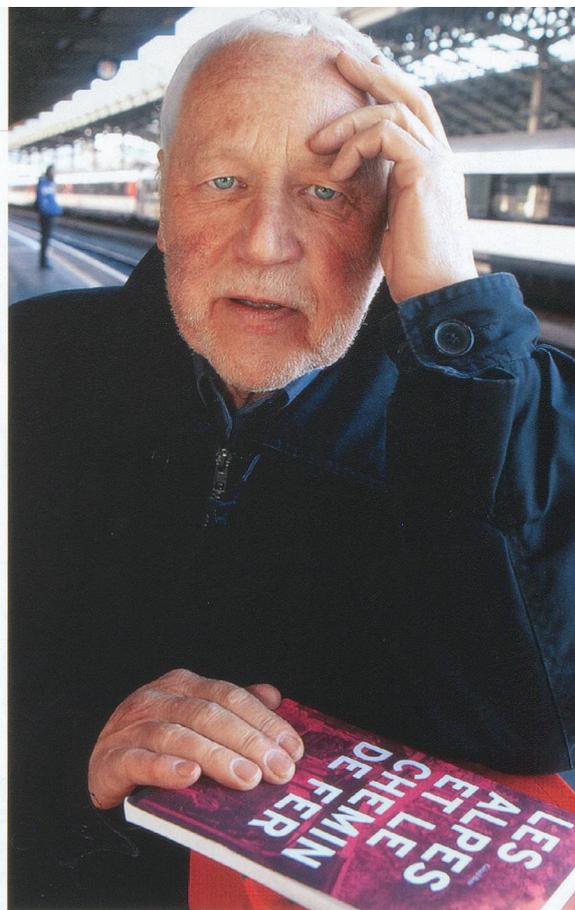
Rêveur, conteur et historien, Gérard Benz a réuni ses passions dans une brillante histoire du chemin de fer à travers les Alpes. Suivons-le à la trace.

Son inclination pour les voyages remonte à l'enfance, à son petit train électrique qu'il a soigneusement conservé, et à son oncle, contrôleur, qui avait une si jolie sacoche rouge. Le tunnel du Simplon lui a ensuite fourni un excellent sujet pour sa thèse de doctorat. Puis il a enseigné l'histoire à l'Université de Genève. Une carrière pas vraiment idéale pour satisfaire sa fascination du voyage? «Mais si, répond Gérard Benz, 68 ans. L'histoire est une forme de voyage, un voyage dans le temps.» Pour voyager dans l'espace, il y avait heureusement les vacances. Sitôt à la retraite, l'historien a repris sa monumentale documentation et écrit ce petit livre captivant

qui retrace l'épopée de la traversée des Alpes. Pris par la main, le lecteur pénètre dans les tunnels, visite les chantiers, comprend peu à peu le prix des hésitations politiques et l'ampleur des enjeux environnementaux. Le texte se lit comme un récit de voyage et d'aventures. Ce qui n'est pas étonnant puisque le Genevois en a écrit bien des pages à bord de trains. «J'achète une carte journalière des CFF et je saute au hasard dans un wagon. Je peux me retrouver en Thurgovie ou au Tessin. C'est idéal pour penser et pour écrire.»

Gérard Benz est tout aussi intarissable sur les lignes ferroviaires d'ailleurs. C'est en train qu'il a visité le Canada, l'Uruguay ou l'Europe jusqu'au cercle polaire.

Jean-Claude Curchod



Il embarquera bientôt pour la Norvège, mijote un voyage à Moscou et un autre au Tibet... Entre deux grands périple, il achètera des cartes journalières et continuera de sillonner la Suisse. «J'adore l'instant où un train s'ébranle. Il se produit alors un silence fascinant, quelques secondes pendant lesquelles on a tout à se dire et on ne dit plus rien.» ■

Les Alpes et le Chemin de Fer, de Gérard Benz, 149 pages, Collection Histoire.ch, Editions Antipodes.



D.R.

Marlyse Dormond Béguelin

Ses rêves se réalisent

«C'est très agréable de débrancher le réveil et de se lever un peu plus tard», confie Marlyse Dormond Béguelin, 58 ans, fraîche retraitée. «Je peux me payer le luxe de ne faire que ce que j'aime.» Depuis décembre, la socialiste vaudoise a peut-être pris sa retraite du Conseil national, mais pas sa retraite de la politique

au sens large. Loin de là. Elle continue de bûcher ses sujets préférés, les assurances sociales en tête de liste, et travaille pour plusieurs associations, la Croix-Rouge Suisse, Pro Senectute, la coopérative d'habitations Colosa.

Marlyse Dormond Béguelin se réjouit aussi d'avoir plus de temps pour la fa-

mille, les amis. Et pour profiter, avec son mari Michel Béguelin, retraité du Conseil des Etats, de leur chalet en Valais. «Voilà trente ans que je rêve d'aller poser une fleur sur la tombe de Jacques Brel.» Ce sera chose faite en avril lors d'un grand voyage qui les emmènera en Nouvelle-Zélande et aux Marquises.